

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Si j'étais riche, bien riche, si j'avais des millions, je voudrais tout donner aux enfants des pauvres!

—Oui, je le crois. —Eh bien, oui, je veux travailler, confectionner des petits vêtements pour les enfants, des layettes complètes; j'en ai une que je n'ai pas pu employer; mais je la conserve celle-là; elle me servira de modèle pour les autres.

—Qu'est-ce qui vous embarasse, Gabrielle? —Quand j'aurai confectionné un ou plusieurs petits vêtements, fabriqué de petits bonnets, cousu de petites chemises, tricoté des couvertures et autres objets, je me demande comment je pourrai donner tout ça.

—Oh! rien ne vous sera plus facile, répondit en souriant la femme de Morlot. Soyez tranquille, nous ne chercherons pas longtemps pour trouver de pauvres gens qui accepteront vos dons avec reconnaissance.

—C'est vrai, dit tristement Gabrielle. Des le lendemain, elle fit un important achat de diverses étoffes et se procura en même temps des patrons de plusieurs grandeurs. Elle se trouvait en mesure de confectionner, selon son désir, toutes sortes de petits vêtements pour enfants. Pleine d'ardeur, elle se mit à l'ouvrage.

Il me semble que c'est pour mon enfant que je travaille, dit-elle à Mélanie. Tous les jours, régulièrement, elle se levait à six heures. Elle prenait son ouvrage et travaillait jusqu'à dix heures. Alors elle déjeunait immédiatement après son modeste repas, elle sortait. Elle s'en allait à travers les rues pleines de mouvement et de bruit, marchant lentement entrecroisant les pas sans cesser un seul instant de penser à son enfant.

—C'est une folle! —Non, elle ne voyait que les enfants qui jouaient autour d'elle, elle n'entendait que leurs cris joyeux. —Pauvre mère! Pour une minute l'illusion la rendait heureuse. Quand elle eut fait le tour du jardin, elle s'assit sur un banc où elle elle trouva une place. Alors, en présence de la joie des autres, ses douloureuses pensées revinrent l'assaillir.

—C'est une folle! —Non, elle ne voyait que les enfants qui jouaient autour d'elle, elle n'entendait que leurs cris joyeux. —Pauvre mère! Pour une minute l'illusion la rendait heureuse. Quand elle eut fait le tour du jardin, elle s'assit sur un banc où elle elle trouva une place. Alors, en présence de la joie des autres, ses douloureuses pensées revinrent l'assaillir.

—C'est une folle! —Non, elle ne voyait que les enfants qui jouaient autour d'elle, elle n'entendait que leurs cris joyeux. —Pauvre mère! Pour une minute l'illusion la rendait heureuse. Quand elle eut fait le tour du jardin, elle s'assit sur un banc où elle elle trouva une place. Alors, en présence de la joie des autres, ses douloureuses pensées revinrent l'assaillir.

—C'est une folle! —Non, elle ne voyait que les enfants qui jouaient autour d'elle, elle n'entendait que leurs cris joyeux. —Pauvre mère! Pour une minute l'illusion la rendait heureuse. Quand elle eut fait le tour du jardin, elle s'assit sur un banc où elle elle trouva une place. Alors, en présence de la joie des autres, ses douloureuses pensées revinrent l'assaillir.

pas même aux concierges de la maison. Elle n'oubliait pas, cependant, mais quand les époux Morlot étaient près d'elle, il lui semblait qu'ils apportaient un adoucissement à sa douleur.

Un jour, vers trois heures de l'après-midi, elle entra dans le jardin du Palais-Royal. Aussitôt mille petits cris joyeux frappèrent ses oreilles et elle vit des centaines d'enfants de tout âge, qui jouaient et couraient sous les arbres. Ses yeux étincelèrent et son cœur se mit à battre avec violence.

Oh! les jolis enfants! murmura-t-elle émerveillée. Pourquoi donc ne suis-je pas encore venue ici? se demanda-t-elle. Oh! j'y reviendrai souvent, oui, souvent!

—Comme ils sont beaux! continua-t-elle; les jolies petites figures roses épanouies! Comme elles ont de beaux cheveux, ces gentilles petites filles! ah! cela me fait du bien de les voir courir et de les entendre rire. —Quelle gaieté! La joie éclata dans leurs yeux. Ils sont contents, ils sont heureux, tous ils ont leur mère!

Ses yeux s'étaient voilés de larmes. Elle les essuya pour continuer à jouir du ravissant tableau qui s'offrait à elle. On était aux plus beaux jours de l'été, et il y avait un soleil magnifique. La grande chaleur obligeait à chercher l'ombre et un peu de fraîcheur sous les feuillages verts. Le jardin regorgeait de monnaie, on se pressait dans les galeries en attendant l'heure du concert. Chaque arbre abritait sous son ombrage un groupe de plusieurs personnes, les bancs et toutes les chaises étaient occupés. On causait, on riait. Les petites bonnes au bois chiffonné, avec le tablier blanc, étaient nombreuses. Il y avait aussi beaucoup de nourrices tenant dans leurs bras leur nourrisson.

Mais Gabrielle ne voyait que les enfants, elle ne regardait qu'eux. Elle aurait voulu les tenir tous ensemble dans ses bras pour les serrer contre son cœur et les couvrir de baisers. Parfois, elle s'arrêtait devant une nourrice et elle s'oubliait un instant à contempler le bébé rose et blond. On aurait dit alors qu'elle venait de tomber en extase.

Un enfant, un petit garçon de deux à trois ans, fit une chute sous ses yeux. Au cri qu'il poussa, la mère accourut et le releva; puis elle se mit à le bercer dans ses bras et à l'embrasser sur le front et sur les yeux pour sécher ses larmes. Gabrielle, toute tremblante, regarda la jeune mère avec un oeil d'envie.

—Est-elle heureuse! soupira-t-elle. —Elle remarqua que, pour la plupart, ces enfants étaient richement vêtus, se qui indiquait qu'ils avaient des parents aisés. Mais c'est surtout les petits garçons qu'elle aimait à regarder. Et pendant que son cœur palpitait débordait de tendresse, elle semblait les dévorer des yeux.

Les plus jeunes, étaient ceux qui paraissaient particulièrement attirer son attention. Dans chacun, elle croyait voir son enfant. A chaque instant, elle ouvrait ses bras, comme si l'un d'eux allait la reconnaître tout à coup et accourir vers elle.

Elle ne s'apercevait pas que ses allures singulières étonnaient qu'elle devenait un objet de curiosité, et elle n'entendait pas que beaucoup de gens disaient derrière elle. —C'est une folle!

—Non, elle ne voyait que les enfants qui jouaient autour d'elle, elle n'entendait que leurs cris joyeux. —Pauvre mère! Pour une minute l'illusion la rendait heureuse. Quand elle eut fait le tour du jardin, elle s'assit sur un banc où elle elle trouva une place. Alors, en présence de la joie des autres, ses douloureuses pensées revinrent l'assaillir.

—C'est une folle! —Non, elle ne voyait que les enfants qui jouaient autour d'elle, elle n'entendait que leurs cris joyeux. —Pauvre mère! Pour une minute l'illusion la rendait heureuse. Quand elle eut fait le tour du jardin, elle s'assit sur un banc où elle elle trouva une place. Alors, en présence de la joie des autres, ses douloureuses pensées revinrent l'assaillir.

Bonnes nouvelles pour Hull. Je vendrai mes huitres d'ici jusqu'après le carême pour 35 centins la pinte. E. D. SEGUIN. Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBAG! La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Boutouche, N.E., 4 janvier 1884. MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de Valeria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois j'ai été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure désirant en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GROUARD, Ex-député de Kent. La Valeria a déjà obtenu un dédit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens. En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

UNE CURE ÉTONNANTE. Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve", j'en suis devenu curieux et m'en suis procuré une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors à tout ce point qui voudrait se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte. PIERRE DANE, Montréal, 23 Juillet 1883.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS. Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIF, BURETTES, ENCENSEIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa. J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

Poudres de Condition d'Alexander. BOULES POUR les ROGNONS. ET AUTRES. MEDICINES CELEBRES POUR LES Chevaux. AGENT A OTTAWA - C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. AVIS. — Les médecines ci-dessus, ciblées dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER, 0 Nov. 1882.

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau. — Encroûture des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER. Ottawa, 3 janvier 1883.

J. A. POMINVILLE, BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa. A toujours à son Etal un assortiment complet de Viandes de premier Choix. Telles que Bœuf, Mouton, Veau, Agneau, Lard Frais, Saucisses, etc., etc. A des prix qui défont toute concurrence. Une visite est sollicitée. Ottawa, 25 mars 1883.

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do Capital et Actif Réunis au delà de \$10,000,000

ASSURANCES SOLICITEES. AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER. ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits. ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins, Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

McVEITY & DESROSIERS AVOCATS 56 RUE SPARKS, Ottawa. M. Ernest Desrosiers suivra les cours du district d'Ottawa. 11 fév. 1884.

LA SANTE UN DEVOIR. LA MALADIE UN CRIME! AMERS MANDRAGORES. — DU — Dr. BAXTER. Le SEUL REMEDE VEG TAL CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation, Habituelle, Mal de Tete etc., etc., etc. PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

Sirop des Enfants du Dr Goderre. Ce sirop est préparé avec l'approbation de l'Université de Montréal. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le SIROP du Dr GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec. Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de laines, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Église, Ottawa.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES. Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa. M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Épingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tous ouvrages garantis et à très bas prix. Une visite est sollicitée. C. H. DOUCET, Propriétaire.

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité. PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS. sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquets. La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les fera remettre aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra. La dite maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme: Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conserves, Chocolat, Machines de tous genres, Vitroires, Pianos, Orfèvrerie, Utensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc. Toute commande qu'on voudrait accompagner de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante. La Maison Gallien & Prince fournira de reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE. L'HUILE de FOIE de MORUE. le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER. SE DEFIER DES CONTREFAÇONS et des imitations. EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER.

LA VELOUTINE est un FOUDE DE BIZ. Spéciale, préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau. Elle est adhésive et absolument inaltérable, aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturels. Chez CH. FAY, 100, rue de la Paix, 100, PARIS.

Grand Magasin de Meubles L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSX, Ottawa. M. GRATTON est toujours heureux d'en entreprendre quelque travail que ce soit. Construction et réparation de Maisons. Meubles de toutes sortes pour Chambre à coucher, Salon et Salle à manger. Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRES MODERES. 1er Oct. 1883.

FERRONNERIES. Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDOUGALL & CUZNER. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. McDOUGALL & CUZNER, 31 Octobre 1883.

ON DEMANDE un cuisinier, un homme d'un âge moyen sera préféré. Aussi une femme pour faire le lavage et le repassage soit à la maison ou chez elle. Doit avoir de bonnes recommandations. S'adresser au No. 319, rue Cooper. 3f.

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'un démande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott. LACOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON & BROS-BAU, Avocats des requérants. Montréal, 14 novembre 1883.

JOS. SENECALE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA. A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario. Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres. Les personnes donnant leur commandement au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandeurs. On peut s'adresser chez M. Senecale la nuit comme le jour.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. On recevra à ce bureau, jusqu'à MÉR-CREDI, le même jour de mars, prochain, inclusivement, des soumissions cachetées adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour l'achat d'Exercices Militaires, Québec", pour la construction et l'achèvement d'une Halle à Exercices Militaire à Québec. On pourra obtenir au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de Poste, des formulaires de soumission et le devis, à commencer de Vendredi le 15 du mois courant. Les soumissionnaires sont avertis que leurs offres ne seront point prises en considération si elles ne sont faites sur les formulaires, dont les blancs devront être convenablement remplis, et si elles ne portent leurs propres signatures. On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera considéré si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou si il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire. Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre de F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 4 Février 1883.

Pilules de Noix Longues Composées. De McGALE. Recouvertes en sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestion, constipation, et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans l'importun cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient être préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques qu'on peut présenter au public. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

SPRUCINE. Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Étirement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouponnaux. A vendre partout à 25 et 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

LA VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Voir les certificats.